**Bückling, Maraike, *Die phantastischen Köpfe des Franz
Xaver Messerschmidt***

Christophe Duhamelle

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1672>

DOI : 10.4000/ifha.1672

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Christophe Duhamelle, « Bückling, Maraike, *Die phantastischen Köpfe des Franz Xaver Messerschmidt* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2008, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1672> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1672>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Bückling, Maraike, *Die phantastischen Köpfe des Franz Xaver Messerschmidt*

Christophe Duhamelle

- ¹ L'ouvrage d'U. Pfarr sur Franz Xaver Messerschmidt a été recensé ici l'an dernier (BullMHFA, 43, 2007, p. 354-355). Le présent volume constitue quant à lui le catalogue d'une exposition consacrée au sculpteur autrichien de novembre 2006 à mars 2007 au Liebighaus de Francfort. Qui souhaite se familiariser avec l'œuvre de Messerschmidt suivra l'ordre inverse de celui des comptes rendus et ouvrira d'abord ce livre. L'artiste (1736-1783) fut un temps le portraitiste attitré de la cour de Vienne et a en particulier réalisé des bustes de Marie-Thérèse dans un style baroque pompeux qui sied admirablement à la robuste reine-impératrice ; à partir de 1770, il tombe cependant en une demi-disgrâce (le chancelier Kaunitz le tient pour un détraqué) et commence sans commanditaire la fameuse série des « têtes égyptiennes », bustes dépouillés et étranges (souvent réalisés dans un alliage de plomb et d'étain qui leur confère un sombre éclat très particulier) dont les visages déformés expriment jusqu'à la grimace les émotions les plus extrêmes (ou les plus prosaïques ; « L'homme atteint de constipation », p. 162-167). Du vivant même de Messerschmidt, les exégètes se perdent en conjectures. Est-il fou ? L'idée a longtemps prévalu et les témoignages (dont celui de Nicolaï, reproduit en fin de volume) accréditent l'image d'un original, pour le moins. Mais notre homme continue à faire des bustes « normaux » et, s'il prétend communiquer avec des esprits, il est loin d'être le seul à la fin du XVIII^e s. C'est donc plutôt vers une remise en contexte de Messerschmidt que s'orientent les interprétations actuelles, clairement présentées dans ce volume où tous les textes sont doublés d'une traduction anglaise. D'une part, le travail du sculpteur est replacé dans la lignée des artistes qui ont théorisé et pratiqué (souvent sous forme d'une série, comme notre Viennois) l'expression des émotions humaines et les proportions du visage, Le Brun formant un des meilleurs exemples. D'autre part, le milieu d'Aufklärer fréquenté par Messerschmidt (qui fit le buste de Mesmer) est marqué par le goût de l'occulte hermétique et « égyptien » qui est un des aspects des Lumières et pour lequel l'expérience personnelle des émotions est une voie vers la connaissance de l'Homme. Enfin, les « têtes » de l'artiste et la physiognomonie qui est alors en vogue entretiennent des relations que pointe l'intérêt

de Nicolaï pour les unes et pour l'autre. « Original », à coup sûr, Messerschmidt serait donc représentatif d'un moment de mutation de la sensibilité artistique et d'avènement d'une figure du génie cherchant dans ses propres affects de nouveaux moyens d'exprimer la réalité humaine. L'œuvre de l'artiste, mais aussi les correspondances établies avec d'autres productions, sont ici remarquablement illustrées (chaque « tête » fait l'objet d'une notice détaillée) – avec un enthousiasme parfois débridé, si l'on en juge par le nombre d'images reproduites deux fois (p. 19 et 42, p. 13 et 38, p. 102 et 306, etc.).

- 2 Christophe Duhamelle (École des Hautes Études
- 3 en Sciences Sociales, Paris)